A Mad. de
Leuenigen.
24. Juill. 1653.

Madame;

La vitesse de ces Beaux Articles a veulé mes desirs.
ne me s. semblé chose raisonnable que j'osaise me
proposer à V. A. auec ce que je luy dois de vos. Cambles
remercimens pour toutes les bontez dont il luy a plu m'honnor
que la même chose je ne me desespere du Paeyer
que j'auoy entrepris de luy faire voir. V. A. y trouuera
des railleries assez plaisantes, et si conformes a leur
humeur que qu'a mon aduis c'est grand dommage que la
d'autres l'ayent precedée, n'y ayant personne a qui
Grande maistresse de cet Ordre reuiene mieux qu'a
V. A. et qui soit plus capable d'la maintenir les
Edits de bonne grace. Celle dont V. A. a voulu
honnorer le portraict de Mad. la Princesse d'orange
luy a este rapportée auec tant de circonstance, et
des descriptions du Beau Lieu ou il sera placé,
qu'elle s'en est resjouie ouertement; de sorte, Madame,
que l'Ambassade a eu la fortune de complaire a deux
personnes a la fois, qui n'est pas un succes d'a tous les
jours. Il supplie tres. humblement V. Alle d'auoir
de luy continuer sa part en ce bonheur, et de
s'asseurer qu'il se tiendra auec les respects conuenables,
et que quand il pourroit se rendre moins maistre de
son zele qu'il ne doibt (car une Princesse luy
a appris que l'on ne se sçauroit trop rendre
il n'oublira
il ne manquera pas de s'appliquer ce Chef Capitaine
qui s'appelle Cesar Phoebus, et ainsi toute son
ambition se bornera dans la gloire d'estre auoué

Madame,

de V. A.
tres-obeis. serviteur
Constantin Huygens